

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

*Muslim Eurasia : Conflicting Legacies*. RO'I, Yaacov, (dir.). London, Frank Cass Publishers, 1995, 350 p.

par Rémi Hyppia

*Études internationales*, vol. 27, n° 4, 1996, p. 954-955.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703696ar>

DOI: 10.7202/703696ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Dans le même ordre d'idée, le regain d'intérêt au passé ottoman devrait être interprété non pas comme une alternative à l'affaiblissement de la synthèse kémaliste, mais plutôt comme la réhabilitation d'une source d'identité culturelle jusque-là négligée. Même si les interprétations extrémistes de ces raisonnements sont marginalisées, on est en présence de dynamiques qui poussent la Turquie à redéfinir son identité en rapport avec son héritage culturel, à renouer avec sa tradition de puissance, en s'affirmant comme le centre d'une aire géopolitique autonome, plutôt que de devenir « l'extension périphérique » d'une grande Europe. Plus exactement, il s'agit, sans se détourner de ce que représente l'Europe, de réaliser une synthèse intelligente d'Occident et d'Orient. Dans cette perspective, les auteurs conviennent qu'en dépit des bouleversements internes et de son environnement régional conflictuel et agité, la Turquie tout en maintenant ses relations avec l'Occident, est une puissance régionale en devenir avec laquelle il va falloir compter.

En définitive, il s'agit d'un ouvrage qui enrichit le débat sur un pays qui n'a pas fini de susciter de nombreuses controverses et ce, même si l'on est en désaccord avec certaines conclusions. Écrit à plusieurs mains, par des spécialistes venant de disciplines différentes, il a le mérite de fournir une vision d'ensemble, tout en livrant de précieux détails qui intéresseront non seulement les néophytes, mais aussi les spécialistes qui travaillent depuis longtemps sur ce pays.

Deniz AKAGÜL

Faculté des sciences économiques et sociales  
Université des sciences et technologie, Lille, France

### Muslim Eurasia: Conflicting Legacies.

Ro'i, Yaacov, (dir.). London,  
Frank Cass Publishers, 1995, 350 p.

Il y a presque vingt ans, Hélène Carrère d'Encausse attira notre attention sur le fait que les populations musulmanes d'URSS pourraient devenir l'éventuelle cause de son éclatement. Cet éclatement se produisit en 1991, mais les républiques d'Asie centrale, où se retrouve la majorité des musulmans de l'ex-URSS, l'ont plutôt subi au lieu d'y avoir activement participé. Ces républiques sont devenues, du jour au lendemain, des États indépendants. Ces nouveaux États partagent deux grands héritages communs : l'Islam et la domination russe/soviétique. Ces héritages constituent la trame de fond des analyses des spécialistes que Yaacov Ro'i a regroupé dans *Muslim Eurasia: Conflicting Legacies*. Ro'i s'interroge à savoir si le régime soviétique a réussi, au fil des années, à séculariser les populations musulmanes en Asie centrale. Ro'i arrive à des conclusions mitigées. D'une part, la plus grande partie des élites dans ces républiques furent sécularisées. D'autre part, la sécularisation aurait été beaucoup moins couronnée de succès auprès des populations. Ro'i soutient que cette situation expliquerait, qu'aujourd'hui, les élites dans ces nouveaux États indépendants perçoivent l'Islam plutôt comme un instrument politique ou un attribut national, mais non comme un système de valeurs ou comme un style de vie. Ces élites sont donc tentées de prôner un certain retour à l'Islam, mais un Islam sécularisé. Cependant, pour une grande partie de la population qui est réellement croyante, cette attitude de

la part des élites pourrait devenir une source éventuelle de tensions et d'opposition contre les dirigeants politiques.

Les textes de Martha Brill Olcott, d'Alexei Malashenko se penchent, respectivement, sur le fondamentalisme islamique en Asie centrale et en Russie. Nancy Lubin tente de cerner l'importance de l'Islam dans la définition de l'identité ethnique en Asie centrale. Une des conclusions de son étude est que les divers peuples d'Asie centrale sont aussi divisés entre eux qu'ils le sont avec les Slaves.

Plusieurs chapitres portent sur les rapports interétatiques en Asie centrale et les divers facteurs qui peuvent les influencer positivement et négativement. Donald D. Carlisle se penche particulièrement sur les facteurs internes pouvant influencer la politique intérieure et extérieure des pays d'Asie centrale et, plus particulièrement l'Ouzbekistan. Viasman analyse les divers liens claniques en Ouzbekistan, et comment ceux-ci peuvent influencer les rapports de forces politiques à l'intérieur du pays. Grigorii G. Kosach analyse les divers partis et mouvements politiques qui s'affrontent au Tadjikistan. Le Front populaire d'Azerbaïdjan fait l'objet du texte d'Aryah Wasserman. Il dégage quelques-unes des causes expliquant l'échec de ce mouvement lorsqu'il fut au pouvoir pendant quinze mois à partir du printemps 1992.

Deux textes (Krindler et Fierman) se penchent sur l'héritage linguistique du passé russe et soviétique en Asie centrale et les impacts que ceux-ci ont pu avoir et continuent d'avoir sur les peuples d'Asie centrale.

Krindler rappelle que l'ère soviétique a, malgré tout, mis en place un réseau d'écoles et des institutions culturelles permettant à ces peuples de s'exprimer dans leur langue. Cependant, l'élimination par les purges de nombreux leaders culturels et spirituels ainsi que la menace de russification ont partiellement affaibli la fibre identitaire de ces peuples. Présentement, comme le souligne Krindler, il y a des tentatives de renouer avec les traditions et d'expurger des langue parlées et écrites en Asie centrale des mots ou des expressions russes. Fierman analyse les impacts de la loi sur la langue, adoptée par l'Ouzbekistan en 1989, sur la société.

On retrouve aussi dans ce collectif des textes d'analyse sociologique portant sur les différences ethniques et de sexe dans la main-d'œuvre des différents États d'Asie centrale (Sacks), sur l'évolution du comportement démographique (Tolts), la situation des Russes en Asie centrale (Tishkov) ainsi qu'un texte analysant l'héritage de la période soviétique sur les institutions politiques et économiques (Mcauley).

Ce collectif offre un large éventail de recherches et de données sur l'évolution des diverses sociétés en Asie centrale. Beaucoup de textes sont appuyés par des statistiques et des graphiques qui permettent au lecteur de s'y retrouver sans trop de difficultés. Même si tous les textes contiennent des éléments d'analyse, plusieurs d'entre eux restent avant tout descriptifs.

Rémi HYPPIA

*Chercheur associé  
Chaire Raoul-Dandurand  
Université du Québec à Montréal*